

« ANIMAL » FESTIVAL HISTOIRE ET CITÉ 2025

Appel à propositions

Le Festival Histoire et Cité organise, du **31 mars au 6 avril 2025**, sa 10^e édition sur le thème « Animal ». Dans ce cadre, en complément au travail mené par les comités de programmation genevois et lausannois, un appel à propositions est ouvert à toutes et à tous.

La nature festivalière de notre manifestation permet d'accueillir des activités artistiques, comme des performances, des lectures musicales, des expositions, des rencontres, des visites guidées, mais aussi des conférences, des tables rondes et des ateliers.

Exemple d'activité et durée :

Lecture, visite guidée, atelier : 30 à 60 minutes (incluant les éventuels échanges avec le public)

Table ronde : 60 minutes (incluant 15 minutes d'échanges avec le public)
Maximum 4 personnes (modérateur·trice inclus·e et une seule personne hors-Suisse)

Conférence : 40 minutes + 15 minutes d'échanges avec le public

Flash-conférence : conférence à plusieurs voix, chaque intervention n'excédant pas 10 minutes

Durée total 60 minutes + 15 minutes d'échanges avec le public

Nous vous remercions de bien vouloir détailler la nature de votre projet en une page maximum, en indiquant également la personne responsable ; le titre (si vous le connaissez déjà) et le nombre des participant·es ; les éventuels coûts spécifiques.

Vous pouvez nous faire parvenir vos suggestions

Pour l'antenne lausannoise : veuillez compléter le [formulaire en ligne](#) jusqu'au **17 septembre 2024**

Pour l'antenne genevoise : à l'adresse infomdh@unige.ch jusqu'au **23 septembre 2024**.

Nous vous remercions de préciser en objet de votre message : *Festival – propositions 2025*

Dans un souci de cohérence et d'équilibre de genre des intervenant·es, les propositions seront examinées par les comités de programmation. Il est probable que tous les projets ne pourront trouver leur place dans le cadre limité du festival et nous remercions par avance de leur compréhension les personnes dont la proposition ne pourrait être retenue ou auxquelles nous serions amenés à formuler une contre-proposition d'activité.

ARGUMENTAIRE

Depuis une vingtaine d'années, dans un contexte qui questionne la place des êtres humains au sein du « monde naturel » et dénonce leur responsabilité environnementale, les animaux se retrouvent fréquemment au centre de l'attention publique. Que l'on songe à la disparition alarmante des espèces naturelles, au débat éthique sur la souffrance animale – des pratiques liées à l'élevage industriel aux animaux de laboratoire –, au bien-fondé d'une alimentation carnée, à la sensibilité des animaux et à leur capacité à éprouver des émotions, à la reconnaissance progressive de leurs droits, ou encore à leur rôle thérapeutique, les animaux sont désormais au cœur du débat social. On comprend mieux ainsi l'essor des *animal studies* (études animales) en tant que champ de recherche et, plus largement, des productions culturelles faisant des animaux des protagonistes à part entière.

La dixième édition du Festival Histoire et Cité souhaite comprendre les liens qui se sont tissés entre l'être humain et l'animal, du Paléolithique à nos jours, pour en saisir l'évolution. Y a-t-il une ligne nette de partage entre humains et non-humains ou existe-t-il une forme d'hybridité entre les espèces ? Ou peut-on envisager une forme d'hybridité entre les deux ? Quelle altérité représente l'animal ? À quoi tiennent les différents statuts qui séparent animaux domestiques – animaux de compagnie, animaux que l'on élève pour en exploiter les ressources ou la force, animaux destinés à être abattus et mangés – animaux dits « sauvages », ou encore animaux de zoo et de cirque ? Comment s'articule le passage d'une approche religieuse, morale et philosophique de l'animal à une démarche scientifique (biologique, zoologique, éthologique) ?

Trois grands modèles de pensée semblent avoir prévalu à ce jour dans la manière de qualifier les relations entre humains et animaux. La première, et la plus répandue à l'échelle des civilisations, est celle de l'animal humanisé. En effet, l'anthropocentrisme conditionne ce rapport en prêtant aux animaux des vertus et des vices qui sont les nôtres, en les « fabriquant » en quelque sorte à notre image. La deuxième est celle de l'animal-objet, qui a commencé à se diffuser lorsque l'humanité a assigné à certains animaux le rôle de bêtes de somme ou de production, à la faveur du développement de l'agriculture et de l'élevage. Cette dynamique s'est considérablement renforcée en Occident à partir du XVII^e siècle, dans la lignée de l'idée cartésienne d'« animal-machine » qui a octroyé à l'individu, désormais érigé en « maître et possesseur de la nature », le droit de traiter l'animal en objet soumis à son bon vouloir. Pareille visée sous-tend non seulement l'utilisation incontrôlée des animaux comme cobayes pour la science, mais aussi la marchandisation du corps de l'animal qui aboutira aux dérives contemporaines de l'élevage et de l'abattage industriels, dépourvues de toute considération pour la vie des bêtes. La troisième, qui s'explique paradoxalement en partie comme la résultante des avancées de la science moderne, consiste à reconnaître les animaux comme des êtres sensibles, parents de l'humain, inscrits dans une même chaîne évolutive et, par-là même, en droit d'être traités dignement, voire d'égal à égal.

L'histoire de l'interaction homme-animal est donc celle d'un rapport physique et culturel qui ne cesse de se recomposer au fil du temps. Elle concerne en réalité tous les domaines de l'expérience humaine, de la spiritualité à la science, des arts à la philosophie, en passant par l'économie ainsi que par les pratiques sociales et politiques. Or ce lien indéfectible pourrait bien nous en apprendre davantage sur nous-mêmes que sur les animaux. Aussi nous demanderons-nous, dans un souci de décentrement, à rebours de l'anthropocentrisme qui a façonné la science moderne, si une autre version de l'histoire est possible, qui ferait la part belle au « point de vue animal ».

Axes et thèmes envisageables

SAUVAGES ?

Débat éthique sur la souffrance et l'expérimentation animales, droits des animaux et cause animale, interactions humain-non-humain, activisme (féminisme et cause animale, antispécisme et mouvements de libération animale, ...), monde animal, *animal studies*, altérité, dimension religieuse, morale et philosophique, histoire de sciences (biologie, éthologique, etc.) animaux de compagnie, anthropocentrisme, « nuisances » (déjections, bruit, odeurs, maladies, ...), domestication, dressage, enfermement

BESTIAIRES ET REPRESENTATIONS

Productions culturelles, représentations des animaux, monstres, monstruosité, hybrides, héraldiques, littérature, cinéma, et arts visuels, pouvoirs prêtés aux animaux

FORCES ANIMALES

Élevage, exploitation de la nature, agriculture, bêtes de somme ou de production, évolutions techniques, sélections génétiques, sports, usages militaires, épizooties, menaces, extinctions

CHAIRS, PRODUITS

Abattoirs, boucheries, produits industriels, commercialisation, cobayes, trafic